

DERNIERE HEURE.

La question vénezolienne. Sir Julian Pauncefote chez le secrétaire Olney.

Washington, 26 décembre.— Parmi les personnes qui se sont rendues aujourd'hui chez le secrétaire Olney, se trouvait Sir Julian Pauncefote, l'ambassadeur d'Angleterre, et M. Sanderson, consul général à New York, un frère de Sir E. Sanderson, qui établit la "ligne Sanderson" à propos du différend de frontière entre la Guyane britannique et le Venezuela, et a remis au secrétaire Olney deux notes qu'on dit émaner de lord Salisbury.

LAGUERRE CUBAINE

CAMPOS A LA HAVANE.

DISCOURS PATRIOTIQUES.

On ignore les mouvements des insurgés.

COMMUNICATIONS INTERROMPUES.

Préparatifs de défense à la Havane.

Toutes les troupes disponibles envoyées.

CONCENTRATION DES TROUPES ESPAGNOLES.

LES PROGRESSES DES REBELLES.

LA CONFIANCE DE LEURS AMIS.

Faux-monnayeurs.

Les chemins de fer aux Etats-Unis.

Suicide.

La bourse agricole de New York.

Vote du nouveau tarif douanier.

Convention de Mireours.

Feuilleton.

FILLE DE PRINCE

PAR PIERRE SALES.

PREMIERE PARTIE.

AU PAYS DU SOLEIL.

Et bientôt la petite troupe se mettait en marche, la signora Amalia en tête, majestueuse, magnifiquement drapée dans des vêtements où dominaient le rouge et le bleu, tenant à elle seule la largeur de la rue, ne se dérangeant pour personne et encore très regardée malgré ses trente-sept ans.

Alexandre marchait à côté d'elle, mais un peu en arrière, pour ne pas être écrasé contre les murs; et, de temps en temps, il levait les yeux sur cette mère admirée, qu'il avait certainement vue dans un dîner d'un peu brusque.

Cyprien était l'arrière-garde, le train des équipages; car, au même temps que sa mère, il avait à lui, il portait la guitare de sa jeune de sa femme, à deux

registres de cordes pour obtenir des basses plus profondes. Il portait aussi, dans ses poches; le déjeuner qu'ils croqueraient entre deux concerts, et sur son bras le mantelet qu'il donnait à Alexandre et le fichu qu'il plaçait sur la tête d'Amalia dans les rues trop ombreuses.

Il arrivaient maintenant à la porte de la vieille ville, jetaient un coup d'œil au grand cabaret installé là dans quelque ancienne salle de gardes; et la signora Amalia s'arrêta un peu, près de la fontaine où, sur la pente de la rue, étaient groupées des marchandes; et elle fit quelques achats que Cyprien alla bien vite rapporter à la maison. Et il se mit en sueur pour rattraper sa femme et son fils devant le marché, où la signora Amalia s'offrait à des clients d'un rouge sang et des plantait dans ses cheveux.

Et, ayant coupé par une ruelle, ils arrivaient assez vite dans la région toute neuve, dans le quartier uniquement consacré aux étrangers avec une multitude d'hôtels dont la spécialité est de n'avoir qu'une façade, dont toutes les fenêtres s'ouvrent vers le soleil.

— Hé! le facteur! dit Alexandre avec inquiétude. Généralement, ils étaient déjà en position devant l'hôtel de la Croix de Malte lorsque les facteurs quittèrent les bureaux de la poste, important dans toutes les directions leurs boîtes bondées de lettres, de journaux, d'envois venus de tous les points du monde.

— Parbleu! répondit Amalia, toi et ton père, si je ne m'en mêle, vous seriez encore en train de donner un concert gratuits aux voisins!

Alexandre, en dessous, adressa un sourire malicieux à Cyprien; celui-ci mit son doigt sur sa bouche et, très doucement, fit: — Chut!

Il ne fallait jamais laisser entendre à la signora Amalia que, par sa coquetterie, sa lenteur à sa toilette, elle était la cause continuelle de leurs retards.

Heureusement, aucune troupe concurrente ne lui avait devancé, et ils furent accueillis avec un petit murmure de satisfaction par les pensionnaires de l'hôtel de la Croix de Malte; car, de tout Mendon, c'est là qu'on appréciait le mieux la belle voix de la signora Amalia, le sentiment musical de Cyprien Lacensade et le gentillement du prodige Alexandre.

Ils avaient à peine pénétré que toutes les fenêtres se garnissaient. Et c'était vraiment un charmant spectacle que toutes ces têtes, dans la fraîcheur de la toilette matinale avec le chatouillement des claires étoffes sous le soleil, au milieu des verdure, des palmiers, des vases fleuris, des grandes branches de mimosa et des ramures d'encalyptus, cloigneuses des monotypiques.

Et, à voir l'animation, la gaîteté aimable qui régnait sur cette façade, les conversations engageantes de balcon à balcon, les sous-entendus lancés au petit Alexandre, toute idée de maladie s'écartait. Et il semblait qu'il eût là des familles venues uniquement pour goûter le plaisir et le soleil, et

pour protéger leurs possessions en Amérique. Lord Lansdowne a écrit au Times une lettre complétant une dépêche reçue de la loge Liberty, des franc-maçons de Beverly, Massachusetts, qu'il considère comme l'expression d'un sentiment de fraternité envers l'Angleterre.

M. Olney à lord Salisbury. Presse Associée. Londres, 27 décembre.— Une dépêche de New York au Daily News dit que le secrétaire Olney a écrit à lord Salisbury un télégramme privé pour lui donner l'assurance que le vote de la loi ordonnant une commission ne doit pas être interprété comme une note hostile.

Dans un article le Daily News dit: Il n'y a rien d'incroyable ni de surprenant dans une telle nouvelle. Au contraire, elle serait hautement honorable pour M. Olney.

Pinsolin, le journal dit que son correspondant de Vienne a des raisons de croire que lord Salisbury a entamé des négociations avec la France et la Hollande, deux puissances, ayant des colonies en Amérique, pour se joindre dans une protestation contre ce qui a déjà été condamné par l'Espagne.

Académie de Musique. — Tous les jours du monde, l'Académie de Musique, pour voir "Faust", pibon peu semble, mais il en faut pour tous les goûts, et celui des scènes violentes n'est répandu dans notre public acoustique.

St-Charles. — Les Américains ont un talent qu'on ne peut leur contester, celui de remettre à neuf des œuvres qui, autrement vieillissent, les rejeunissent, chaque année, les leur conservent leur fraîcheur et leur rogne. C'est ce qui est arrivé, cette fois, pour le "Rain Maker". C'est la même pièce que l'on a vu autrefois, mais avec des changements et de détails nouveaux. Girard et Donnelly, d'ailleurs, y sont si drôles dans certaines scènes.

Grand Opera House. — Ce soir, dernière représentation de "Cervantes de Grammont", qui a obtenu un grand succès, grâce à l'habileté et à l'élégance qu'a déployés M. St. Klumper.

Deux amis se rencontrent sur le boulevard. — Tu es marié, m'a-t-on dit? — Oui, depuis la semaine dernière.

— Tous mes compliments. J'irai te voir! Dans quel quartier demeurés-tu? — Autre, qui ne tient nullement à cette visite.

— Oh! très loin!... Dans le premier quartier de la lune de miel!

BULLETIN MARITIME. JEUDI, 26 DECEMBRE 1895.

STEFANIE EN DOUANE. Steamship au Stillwater, Galt, Frazer Cortes via Livingston et Bahia.

BATAVIA A VAPEUR. Balle de la Coast, Alkon, New York. Balla de la Coast, Alkon, New York.

ARRIVEES PAR VOIERS. N. H. HOPE par steamer Belle et la Coast 142 tonnes. N. H. HOPE par steamer PAU TOUANG 119 tonnes. N. H. HOPE par steamer PAU TOUANG 119 tonnes.

RECU PAR LES CHEMINS DE FER. N. O. PORT JACKSON A GRAND INLET. NEW ZEALAND AND SOUTHERN RR. 103 tonnes.

MIDLAND PACIFIC RAILWAY. 1006 tonnes. CENTRAL PACIFIC RAILWAY. 701 tonnes.

NEW YORK AND NORTHERN PACIFIC RR. 701 tonnes. LOUISVILLE AND NASHVILLE RR. 701 tonnes.

QUADRIPLIE ALLIANCE. Londres, 26 décembre.— La correspondance de Vienne du Daily News dit que l'Espagne a déjà notifié le gouvernement britannique de son opposition à M. Cleveland et qu'on croit que, dans la guerre, l'Espagne et la Hollande formeront les Etats-Unis une quadruple alliance.

Occupation de Zeitoun par les Turcs. Un Coup de Feu dans l'intérieur de Yildiz Kiosk.

Préparatifs de défense à la Havane. Toutes les troupes disponibles envoyées.

CONCENTRATION DES TROUPES ESPAGNOLES. LES PROGRESSES DES REBELLES.

LA CONFIANCE DE LEURS AMIS. Faux-monnayeurs.

Les chemins de fer aux Etats-Unis. Suicide.

La bourse agricole de New York. Vote du nouveau tarif douanier.

Convention de Mireours. Feuilleton.

FILLE DE PRINCE. PAR PIERRE SALES.

PREMIERE PARTIE. AU PAYS DU SOLEIL.

Et bientôt la petite troupe se mettait en marche, la signora Amalia en tête, majestueuse, magnifiquement drapée dans des vêtements où dominaient le rouge et le bleu, tenant à elle seule la largeur de la rue, ne se dérangeant pour personne et encore très regardée malgré ses trente-sept ans.

Alexandre marchait à côté d'elle, mais un peu en arrière, pour ne pas être écrasé contre les murs; et, de temps en temps, il levait les yeux sur cette mère admirée, qu'il avait certainement vue dans un dîner d'un peu brusque.

Cyprien était l'arrière-garde, le train des équipages; car, au même temps que sa mère, il avait à lui, il portait la guitare de sa jeune de sa femme, à deux

registres de cordes pour obtenir des basses plus profondes. Il portait aussi, dans ses poches; le déjeuner qu'ils croqueraient entre deux concerts, et sur son bras le mantelet qu'il donnait à Alexandre et le fichu qu'il plaçait sur la tête d'Amalia dans les rues trop ombreuses.

Il arrivaient maintenant à la porte de la vieille ville, jetaient un coup d'œil au grand cabaret installé là dans quelque ancienne salle de gardes; et la signora Amalia s'arrêta un peu, près de la fontaine où, sur la pente de la rue, étaient groupées des marchandes; et elle fit quelques achats que Cyprien alla bien vite rapporter à la maison. Et il se mit en sueur pour rattraper sa femme et son fils devant le marché, où la signora Amalia s'offrait à des clients d'un rouge sang et des plantait dans ses cheveux.

Et, ayant coupé par une ruelle, ils arrivaient assez vite dans la région toute neuve, dans le quartier uniquement consacré aux étrangers avec une multitude d'hôtels dont la spécialité est de n'avoir qu'une façade, dont toutes les fenêtres s'ouvrent vers le soleil.

— Hé! le facteur! dit Alexandre avec inquiétude. Généralement, ils étaient déjà en position devant l'hôtel de la Croix de Malte lorsque les facteurs quittèrent les bureaux de la poste, important dans toutes les directions leurs boîtes bondées de lettres, de journaux, d'envois venus de tous les points du monde.

— Parbleu! répondit Amalia, toi et ton père, si je ne m'en mêle, vous seriez encore en train de donner un concert gratuits aux voisins!

Alexandre, en dessous, adressa un sourire malicieux à Cyprien; celui-ci mit son doigt sur sa bouche et, très doucement, fit: — Chut!

Il ne fallait jamais laisser entendre à la signora Amalia que, par sa coquetterie, sa lenteur à sa toilette, elle était la cause continuelle de leurs retards.

Heureusement, aucune troupe concurrente ne lui avait devancé, et ils furent accueillis avec un petit murmure de satisfaction par les pensionnaires de l'hôtel de la Croix de Malte; car, de tout Mendon, c'est là qu'on appréciait le mieux la belle voix de la signora Amalia, le sentiment musical de Cyprien Lacensade et le gentillement du prodige Alexandre.

Ils avaient à peine pénétré que toutes les fenêtres se garnissaient. Et c'était vraiment un charmant spectacle que toutes ces têtes, dans la fraîcheur de la toilette matinale avec le chatouillement des claires étoffes sous le soleil, au milieu des verdure, des palmiers, des vases fleuris, des grandes branches de mimosa et des ramures d'encalyptus, cloigneuses des monotypiques.

Et, à voir l'animation, la gaîteté aimable qui régnait sur cette façade, les conversations engageantes de balcon à balcon, les sous-entendus lancés au petit Alexandre, toute idée de maladie s'écartait. Et il semblait qu'il eût là des familles venues uniquement pour goûter le plaisir et le soleil, et

pour protéger leurs possessions en Amérique. Lord Lansdowne a écrit au Times une lettre complétant une dépêche reçue de la loge Liberty, des franc-maçons de Beverly, Massachusetts, qu'il considère comme l'expression d'un sentiment de fraternité envers l'Angleterre.

M. Olney à lord Salisbury. Presse Associée. Londres, 27 décembre.— Une dépêche de New York au Daily News dit que le secrétaire Olney a écrit à lord Salisbury un télégramme privé pour lui donner l'assurance que le vote de la loi ordonnant une commission ne doit pas être interprété comme une note hostile.

Dans un article le Daily News dit: Il n'y a rien d'incroyable ni de surprenant dans une telle nouvelle. Au contraire, elle serait hautement honorable pour M. Olney.

Pinsolin, le journal dit que son correspondant de Vienne a des raisons de croire que lord Salisbury a entamé des négociations avec la France et la Hollande, deux puissances, ayant des colonies en Amérique, pour se joindre dans une protestation contre ce qui a déjà été condamné par l'Espagne.

FAITS DIVERS.

Température du 26 décembre 1895. Thermomètre de M. L. CLAUDEL, Opticien. Entre Courcelles et Narbonne.

Mariages, fiançailles et décès. Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Mariages: — Hermann Haupt à Mile Octave Giliard; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer; Frank Davis à Mile Elise Hammer.

Une recette qui aura son heure de vogue.

Les inventions de pomme de terre d'aujourd'hui ont pour but de faire pousser les légumes dans des pots de dix-neuf centimètres. Le Deutscher Landwirthschaftlicher Zeitung de Berlin publie, en effet, dans son dernier numéro, une recette qui fut recommandée, quatre mille ans environ avant la naissance de Christ, à la mère du deuxième roi de la dynastie égyptienne, pour faire croître ses légumes, comme on le fait aujourd'hui, dans des pots de dix-neuf centimètres.

Les papyrus égyptien sur lequel on a fait cette invention ne dit pas si le remède était efficace.

Collation. Une collation s'est produite hier après-midi, vers trois heures et demie, au pied de la rue Citron, entre le locomotive No 72 de Texas et Pacific, en charge du mécanicien Jack Machin, et un camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Wanlie a été blessé à la tête, et le camion appartenant à M. Albert Clavelier et conduit par Octave Wanlie.

Reservoirs militaires.

Les Américains ont épris de colorer chaque jour en apparence une grande œuvre.

Témoin les réservoirs géants construits à Dewey par la Compagnie du "New York Central and Hudson River Railroad".